Vol. XXXVIII | Saint-Boniface, Manitoba 2 Juin 1909. | No. 30

ABONNEMENT

TARIF DES ANNONCES

AVIS

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

LE MANITOBA,
Saint-Boniface, Manitoba.

Andante d'Amour

Je connais deux vieillards qui se disent: "Je t'aime",
Comme aux jours printaniers où chantaient leurs vingt ans:
Leur vie est une fugue avec ce simple thème
Sur l'orgue aux flûtes d'ange, aux clairons éclatants.

Ils ont su varier le thème en cent manières,
Passant par tous les tons, rythmé par tous les temps.

Toujours ont reparu les notes printanières.
Ce n'est plus aujourd'hui, l'allégro des baisers.
O modulations d'andante, les dernières!
Mais le thème y revient en accords apaisés.

JEAN RICHEPIN
de l'Académie Française.

Une guerre imminente

UNE OPINION INTERESSEE

La guerre sans une minute d'avis, voilà à quoi s'attend le comte de Clanwilliams.

Le comte en compagnie de sa femme, a passé une couple de jours à Winnipeg en route pour la côte du Pacifique. La guerre qu'il attend aura lieu entre l'Angleterre et l'Allemagne.

L'Allemagne, dit-il, n'attend qu'une occasion favorable pour chercher querelle à l'Angleterre et déchaîner contre elle ses "chiens de guerre" sans lui donner d'avis d'aucune sorte.

L'Angleterre, cependant commence à ouvrir les yeux et est prête à toute éventualité

Le comte dit que l'Angleterre est reconnaissante à toutes les colonies pour leurs offres de services. Il fait remarquer qu'un "Dreadnaught" serait de peu d'utilité au Canada, mais devrait être plus rapproché de l'Angleterre pour rendre service. Une couple de croiseurs, cependant, pourraient être gardée au Canada et serviraient à l'entrainement d'une forte réserve marine.

Le comte de Clanwilliams vient d'une famille guerrière. Son père était amiral de la flotte et a commandé à Halifax pendant quelque temps. Le comte lui-même est soldat et a eu une carrière distinguée.

Affaires de France

A PROPOSDE SPOLIATION

Tout l'esprit de la politique contemporaine tient un peu dans ces contrastes: L'effort de la séparation religieuse aboutit a loger, dans la maison traditionnelle des prélats parisiens, un avocat sceptique et avisé; il a pensé que l'organe crée le besoin et que l'invention d'un portefeuille du travail rendrait bientôt sa collaboration indispensable. Or, le triomphe du régime inauguré par le nouveau ministre parait être d'encourager l'anarchie syndicaliste et de justifier les exploits de Pataud.

L'organisation du travail par le rapprochement intelligent des forces sociales dont l'union énergique fait les patries vivantes et les Etats florissants, serait une œuvre admirable; on conçoit qu'elle tente de grands esprits et de nobles cœurs. Mais il est difficile de croire que des progrès sérieux soient possibles tant que les industries seront mises hors la loi par la tyrannie ouvrières succédant à certains excès de l'exploitation patronale Les politiciens du genre de M. Viviani se préoccupent peu d'augmenter la vitalité éconnomique du pays. Il se figure qu'en prenant à son compte, avec l'autorité et l'influence souveraine du pouvoir, des revendications mal étudiées, en imposant ensuite des augmentations de salaires inacceptables il joue le vrai rôle d'arbitre; il lui suffit sans doute d'en tirer la popularité électorale qui sert les intérêts d'un parti en compromettant ceux de la France.

Toutes ses idées, toutes ses réformes, comme par exemple celles du contrat collectif, sont conçues et présentées non pour fonder la paix publique et l'ordre civique mais pour faire peser sur les entreprises et les affaires des difficultés presque insurmontables; leur conséquence certaine est une diminution de la prospérité nationale. Car sans un équilibre équitable, sans garanties réciproques, il n'est pas d'industrie ni de commerce qui soient capables de lutter contre la concurence mondiale. Sous prétexte de défendre les droits des ouvriers, un ministre imprudent et irréfléchi n'aboutit qu'à entretenir des illusions toujours déçues, à donner des espérances dont la réalisation est une chimère.

Et quand le beau feu du ministre du Travail sera éteint on verra qu'il a simplement consacré un scandale et une spoliation la confiscation laïque de l'archevêché et de règne absolu de M. Pataud, l'homme qui éteint les lumières sur terre tandis que Viviani les supprime dans le ciel.

ERNEST JUDET
L'"Eclair", de Paris.

$28.000 000 pour les victimes de Messine

Londres, 26.— Une dépêche de Rome rapporte un état de la charité du monde entier relativement aux victimes du tremblement de terre en Italie. Bien que les villes qui ont été ruinées, n'aient pas encore été commencé à se relever de leurs ruines, pratiquement la réorganisation de la vie normale a été rétablie. Presque tous les fonds de secours ont été distribués ou promis. Le président du comité de distribution fournit les chiffres suivants, qui sont approximatifs. L'aide envoyé par les pays étrangers, est estimé à 4.760.000. Les souscriptions en argent ont été approximativement comme suit:

Angleterre, $600.000; République Argentine, $400.000; Allemagne, $400.000; France, $300.000; Etats-Unis, $300.000.

Les montants fournis par les autres pays n'ont pas été calculés d'une façon précise.

Les chiffres qui précèdent ne comprennent pas les valeurs de provisions de toutes sortes venues de l'étranger, ni les maisons portatives ou les premiers secours apportés à pleins navires.

Le gouvernement d'Italie a voté $8,000.000, et a imposé une surtaxe représentant un montant de quatorze millions de dollars. Ce dernier argent sera payé pour le rétablissement des services d'utilité publique, sur les lieux que le tremblement de terre a ravagés.

En sus des montants mentionnés, le Vatican a reçu $1.260.000 des catholiques de l'univers. Presque tout cet argent a été distribué par le clergé de Calabre et de Sicile.

Le tout représente une totalité de secours de 28.020.020

Le comité central a déboursé $4.450.000, et a engagé des sommes considérables pour élever et instruire des enfants, et autres genres de charité. Ceci devra continuer pour des années. Il ne reste plus maintenant à la disposition du comité, qu'une somme de $16,375.

De Retour

Monsieur et madame J. E. Cyr sont de retour à Saint-Boniface depuis quelques jours. Depuis plusieurs mois dejà ils avaient quitté Paris pour revenir à Ottawa.

Les journaux de l'Est ont annoncé que monsieur Cyr avait été nommé traducteur officiel au Sénat. La *Patrie* de Montréal, supplémentait son information d'une biographie du titulaire.

Le Manitoba

MERCREDI, 2 JUIN 1909

LaVerendrye et Lord Selkirk

Les journaux de Winnipeg ont noté notre suggestion d'associer officiellement le nom de LaVérendrye à celui de lord Selkirk, lors de l'exposition universelle de 1912.

On peut croire que les promoteurs de l'Exposition seraient disposés à cette modification de dédicace.

Il y a là une initiative qui pourrait être prise par nos sociétés nationales. Nous n'appuyons pas davantage sur la chose: nous ne faisons que renouveler la suggestion.

L'Hon. M. Mickle

Le *lead r* de l'opposition libérale à la législature du Manitoba devient juge du district de Cour du Comté créé à la dernière session.

Le choix est certainement excellent; M. Mickle remplira ses hautes fonctiont avec compétence.

Le parti libéral se trouvera difficilement un chef aussi respecté que l'était M. Mickle. De fait M. Mickle valait mieux que les hommes qui l'entouraient.

2,500,000 pour aider l'Exposition de Winnipeg.

Une vingtaine d'hommes d'affaires de Winnipeg se sont rendus à Ottawa la semaine dernière. Ils ont été reçus, par Sir Wilfrid Laurier et l'honorable M. Fielding. Ils demandent de l'aide au gouvernement pour l'exposition du "Centenaire de Selkirk", qui sera faite à Winnipeg en 1912. L'exposition coûtera $4.000.000 et l'aide demandée au gouvernement est de $2, 500,000.

L'honorable M. Fielding a laissé entendre que la situation financière actuelle rendait le don demandé difficile à accorder. Sir Wilfrid Laurier a déclaré que la demande serait prise en considération.

L'Hon. M. L. O. Taillon

Les dépêches et les journaux nous apprennent la maladie grave de l'honorable monsieur Taillon, ancien premier-ministre de la province de Québec, ancien ministre dans le cabinet Tupper-Angers.

Nous nous sommes toujours rangés parmi les admirateurs de monsieur Taillon; de plus nous lui savons toujours gré de son dévouement, sans condition et sans limites, à nos questions scolaires. Nous souhaitons donc au distingué malade un prompt et complet retour à la santé.

La valeur de la vie humaine

Il est généralement reconnu que, parmi toutes les nations dites "civilisées", c'est la nation américaine gouvernée par "Uncle Sam" qui attache le moins de prix à la vie humaine. Mais on manquait de preuves statistiques à cet égard. Aujourd'hui on les possède, c'est à un "Yankee", un savant du "Land of the brave and free", que nous les devons. Cela a paru récemment dans le *Technical World Magazine* du mois de mai.

Cette statistique comprend les morts violentes par crimes ou par accidents etc. Le taux de cette mortalité est plus énorme encore dans les petites villes que dans les grandes, surtout en Pensylvanie. C'est la ville de Butler qui tient le record, la mortalité criminelle et accidentelle est dans cette ville de 379 par 100.000 habitants. Pitzburg atteint 356, Iron Mountain, 290 et ainsi de suite. A Pitzburg cette mortalité, en 1906 a atteint le chiffre de 716.

Combinez cette mortalité qui n'est pas du reste spéciale à la Pensylvanie, avec les ravages du "Suicide de la race"...

Et concluez que la nation de l'Oncle Sam est toujours la première du monde; "First in the World!"...

Espérons qu'ici en Canada, nous ne marcherons pas sur ses traces! UN PATRIOTE.

Chemins de Fer et Progres

La situation financière de l'Ouest canadien devient de plus en plus intéressante par suite de la constructiun de quatre continentaux et des travaux entrepris par des compagnies de chemins de fer d'intérêt local.

James J. Hill semble avoir pris ses mesures pour avoir le contrôle du trafic de quelques-uns des meilleurs districts avant la fin de 1910, car il construit actuellement une voie ferrée de Winnipeg à la côte du Pacifique. Il ne se livre pratiquement à aucune opération sous le nom de Great Northern, mais il y a au moins une douzaine de compagnies auxiliaires en train de construire des lignes courtes qui une fois reliées entre elles, formeront une rivale formidable des lignes actuelles, car sept ou huit d'entre elles donnent un raccordement direct avec la ligne principale au Canada et la ligne principale au sud de la frontière, ouvrant des débouchés pour le blé canadien qui, naturellement, sera transporté directement dans les moulins de Minneapolis, privant l'Est du Canada d'une de ses principales sources de revenu dans l'Ouest.

Le Pacifique Canadien est loin d'être inactif et outre l'amélioration de son fond et la construction de lignes de raccourci, il va construire cet été plusieurs embranchements importants, comprenant qu'il lui faut travailler ferme cette année s'il veut conserver son trafic.

Le Canadien Northern va construire cette année 600 milles de voie ferrée entre les grands lacs et les montagnes Rocheuses, outre l'amélioration de ses lignes déjà en exploitation. Cette compagnie a l'intention de relier entre elles ses différentes lignes afin d'en faire un réseau d'une côte à l'autre, et à l'exception de la partie à l'Ouest des Montagnes Rocheuses, il reste peu à faire pour compléter ce réseau

Le Grand-Tronc-Pacifique est un autre des transcontinentaux qui ne perdent pas leur temps, et déjà les travaux sont poussés aussi activement que les machines les plus modernes et l'ingéniosité humaine peuvent le permettre. Il reste à adjuger des contrats pour moins de 300 milles de voie ferrée, de sorte que la compagnie s'occupe maintenant de ses embranchements.

Plusieurs points divisionnaux vont avoir des embranchements dans un avenir immédiat, et M. E. J. Chamberlin, vice-président de la compagnie, promet d'avoir deux de ces embranchements en exploitation cette année à Melville, (Saskatchewan), et on croit qu'avant la première tombée de neige, on commencera les travaux pour un troisième.

Une Pierre, deux coups!

Monsieur Omer Héroux consacre un intéressant article aux affaires de France, dans l'*Action Soc ale* du 25 mai. Il s'agit des *Camelots du Roi*, ces magnifiques jeunes gens des grandes familles de France qui se font vendeurs de journaux royalistes et manifestants audacieux contre l'impiété officiellement protégée, encouragée, propagée.

On a reproché à ces vaillants *camelots* de faire du désordre. Voici comment Omer Héroux traduit leur réponse:

"On leur dit:

Vous faites du désordre!

A quoi ils répondent: Peut-être, mais ce désordre est la conséquence de désordres plus grands encore et il tend au rétablissement de l'ordre. Il y a trop longtemps qu'en France l'on ne sait plus établir de comparaison entre le désordre matériel et le désordre intellectuel et moral, celui qui s'abrite, sous le manteau de la légalité ou se perpètre sous le couvert de formules correctes et d'apparences mondaines. On en est rendu à croire qu'une giffe provoquée par une violation effrontée du droit, de la justice ou de la vérité, est chose plus grave, plus déshonorante que le crime même qui la détermina. Il faut revenir à de plus saines notions.

Dans les actes, il convient d'apercevoir les mobiles qui les ont provoqués et dans la série des désordres, faire une sorte de classement. Le monsieur qui, fort de sa situation officielle, viole la vérité ou la justice commet un délit beaucoup plus grave que le manifestant de la rue qui, dans son indignation, fesse Thalamas; et c'est au ministre que doivent remonter les responsabilités premières.

Le gouvernement avait la force, il ne s'est pas fait faute d'en user. Les magistrats ont libéralement distribué les jours et les mois de prison. Mais cette sévérité ne semble pas avoir dompté l'ardeur des Camelots, elle leur a par contre attiré de très vives sympathies dans les milieux mêmes où on blâmait l'exubérance de leurs manifestations. Il est toujours dangereux pour le pouvoir de mettre au front de ses adversaires l'auréole du martyre. Il y a dans les foules un instinct de justice que finissent par révolter de trop sévères représailles.

Beaucoup de gens qui trouvaient excessives les premières manifestations de Maxime Réal del Sarte n'ont pu se défendre de le prendre en pitié, de lui accorder même une réelle sympathie, lorsqu'on apprit de quelle façon il avait été traité dans sa prison et comment ses adversaires avaient abusé de leur pouvoir. D'autres qui ne voyaient en tout cela que tapage de gamins, se sont indignés lorsqu'ils ont constaté que certains magistrats, par passion politique ou pour sauvegarder leur propre situation, frappaient de peines évidemment disproportionnées les manifestations des Camelots.

Et le résultats général de l'affaire parait avoir été de provoquer, autour de la cause défendue par les Camelots, un mouvement d'intense curiosité et de sympathie souvent. Les jeunes royalistes estiment que cela les paie suffisamment de leurs souffrances et de leurs mois de prison.

Le Français a toujours eu du reste une secrète préférence pour les gestes rapides et directs, fussent-ils un peu en marge du Code ou du protocole.

Ces lignes sont fort intéressantes en elles-mêmes, car elles révèlent une des formules de réaction employées par les catholiques français, en passe de se réveiller.

Seulement, vous savez qu'on peut faire la leçon à Pierre tout en feignant de s'adresser à Paul!

C'est ici le fait. M. Héroux parle ostensiblement à François, mais c'est Alexandre qu'il vise! Mettez Québec à la place de Paris; remplacez les jeunes royalistes par des nationalistes; substituez Asselin aux camelots; appelez M. Taschereau, Thalamas ou Briand et vous avez un exotique de transplantation triomphante!

C'est ingénieux et c'est aimablement mordant. Car le malheureux qui se plaindra des similitudes se mettra de lui-même dans un vilain sac! Ce n'est pas ma faute, pourra répondre Héroux avec une candeur parfaite!

Nous imaginons que le grave rédacteur de la grave *Action Sociale* a dû plisser les lèvres d'un malin sourire en écrivant pour ses lecteurs cette toute simple narration des lointaines choses de France!

Proces verbal de l'exhumation

Et de la reconnaissance des restes mortels de Mgr Joseph Norbert Provencher, premier évêque de St-Boniface, de Mgr Alexandre-Antonin Taché, deuxième évêque et premier archevêque de St. Boniface, de Mgr Henri Faraud, évêque d'Anemours et vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, de M. l'abbé Jean-Edouard Darveau et des R.R. P.P. Jean Tissot et Augustin Maisonneuve, O. M. I.

Le dix-huit mars mil neuf cent neuf, nous, soussigné, archevêque de St-Boniface, accompagné d'un nombreux clergé et de M. le docteur J. H. O. Lambert, médecin de cette ville, avons examiné les restes mortels des personnages ci-dessus mentionnés dans la chapelle mortuaire des Révdes Sœurs Grises où ils ont été transportés après avoir été exhumés le dix du courant de la crypte de la vieille cathédrale dont il ne reste plus que la fondation en pierre.

Mgr Provencher.— Les restes de Mgr Provencher sont desséchés et mêlés à ceux de M. l'abbé Darveau. De l'un et de l'autre il ne reste plus que des ossements, mais il est facile de les distinguer par les dimensions plus considérables de ceux de l'héroïque premier évêque de St-Boniface, dont on pourra aisément reconstituer le squelette presque en entier. On a trouvé avec ces ossements les restes d'une mitre et un crucifix. En 1890, lors des funérailles de Mgr Faraud, on ouvrit le cercueil de Mgr Provencher et on trouva les ossements flottant dans une eau noirâtre. C'est avec peine que l'on plaça ces restes vénérés dans une nouvelle tombe trop petite.

Mgr Taché.— Le restes de Mgr. Taché ont de particulier que le corps est desséché et à l'état de momie, sans qu'on y trouve la moindre trace de corruption. La peau est comme tannée. Les chairs sont tombées en poussière, mais les cheveux, les sourcils et les ongles adhèrent encore à la peau. Tout le corps se tient tellement raide qu'on peut le soulever et le transporter facilement. En regardant bien le haut de la figure on peut même reconnaître les traits. La croix de bois d'Oblat est entre ses mains croisées. L'on a pu détacher un morceau considérable de son pallium et des morceaux de ses habits pontificaux. Le corps pourra être habillé de nouveau.

Mgr Faraud.— Les restes de Mgr Faraud sont desséchés et les habits sont bien reconnaissables. Rien n'a été déplacé. La mitre blanche tombe en poussière et le crâne coupé porte les traces de l'embaumement.

M. L'abbé Darveau.— Les ossements de M. l'abbé Darveau sont presque en entier, tels qu'on les a rapportés du Lac des Canards.

RR. PP. Tissot et Maisonneuve,— Les restes des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, O. M. I. sont en entier et desséchés.

†ADELARD, O. M. I.,
Arch. de St-Boniface

Le 23 juin, à 10 h. a m., S. G. Mgr l'Archevêque chantera un service solennel pour les âmes de nos vénéres défunts, dont les restes seront ensuite inhumés dans la crypte de la nouvelle cathédrale. Les membres du clergé, des communautés religieuses et les fidèles sont priés de venir assister à cette touchante cérémonie.

(*Les Cloches de Saint-Boniface*)

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à 6 heures p. m. de jeudi le 10 juin, 1909, pour le peinturage de la clôture en fer à l'École Tache à deux couches de bonne peinture noire, après le nettoyage complet de toute rouille avec une brosse d'acier.

La plus bas e ou aucune soumission nécessairement acceptée.

St. Boniface le 2 juin 1909.

G. A. Rocan, Sec. Trés.
Dis. Scolaire St Boniface No, 1188
St, Boniface Man.

MUNICIPALITY OF TACHE

Abstract Statement of Receipts and Expenditures from January 1908 to December 1908

RECEIPTS

Cash on hand and in Bank		$14,801.11
Taxes	$16,215.25	
„ Drainage	2,748.11	
„ Statute Labor, 1908	1,127.85	
		20,091.21
Redemption		278.88
Noxious weeds		222.60
Provincial Treasurer		60.00
Municipal Commissioner		14.50
Licenses		25.00
Lumber		34.00
Pound		13.00
Municipality of Springfields		5.18
Taxes overpaid		4.50
A. Adolphe		19.00
E. Disantels		3.50
		$35,672.48

EXPENDITURES

Bills Payable	$ 8,400.00	
Interest on same	799.85	
		$ 9,199.85
Municipal Commissioner		247.69
School Districts—		
Niverville	161.62	
Riel	425.40	
Prairie Grove	266.50	
St. Cuthbert	440.00	
Lorette West	515.00	
„ Centre	1,235.00	
„ East	610.00	
Ile des Chines	980.00	
Caledonia	345.23	
Rosewood	640.00	
Elm Grove	580.00	
Coquart	490.00	
Menominto	590.00	
William	630.37	
Dugas	296.00	
Vermette	147.98	
		8,353.10
Roads and Bridges—		
Ward 1	671.71	
Ward 2	145.79	
Ward 3	471.21	
Ward 4	456.32	
Ward 5	146.45	
Ward 6	883.44	
Municipality of St. Anne	108.28	
		2,883.20
Drainage Commissioner		2,354.28
Redemptions		323.08
Land acquired for taxes		93.20
Pathmasters—		
Ward 1	50.49	
Ward 2	26.15	
Ward 3	24.25	
Ward 4	22.50	
Ward 5	7.12	
Ward 6	40.00	
		170.51
Administration—		
Officers' salaries	1,316.55	
Interest	52.60	
Pound	13.00	
Grants to Charities	105.00	
Well Boring	243.78	
Election expenses	58.50	
Noxious weeeds	728.50	
Councillors' indemnity	405.10	
Wolf bounty	188.00	
Lumber	51.20	
General expenses	666.59	
Postage, printing, stationery	143.99	
Public works	391.63	
		4,364.44
A. Adolphe	19.00	
J. Hupe	1.00	
L. Leblanc	1.05	
		21.05
Cash in Bank	7,476.92	
„ Office	185.16	
		7,662.08

(Certified correct),

P. A. DUMOUCHEL,
Prov. Mun. Auditor.

Lorette, February, 1909.

Abstract Statement of Revenue Account at December 31st 1908

DR.

Taxes, error in Auditor's reports, Dec. 31, 06	$ 33.34	
Wolf bounty, 1906, not on Reports, Dec. 31, 1906	93.00	
J. Hupe, 1906, not on Reports, Dec. 31, 1906	1.00	
		$ 127.34
Taxes cancelled for minister	536.93	
„ Discount allowed 1908 Taxes	1,411.00	
		1,947.93
School Districts, 1908 levy for—		
Niverville	143.75	
Riel	393.57	
Prairie Grove	256.00	
St. Cuthbert	440.00	
Lorette West	250.00	
Lorette Centre	1 210.00	
Lorette East	630.00	
Ile des Chines	930.00	
Caledonia	319.46	
Rosewood	640.00	
Elm Grove	720.00	
Coquart	490.00	
Menominto	640.00	
William	516.37	
Dugas	494.19	
Vermette	144.59	
		8,217.93
Administration—		
Roads and Bridges	$2,883.20	
Pathmasters	170.51	
Public Works	337.99	
Officers' salaries	1,266.55	
Interest	852.55	
Grants charities	175.00	
Well Boring	243.78	
Election expenses	58.50	
Noxious weeds	508.90	
Councillors' indemnity	405.10	
Wolf bounty	94.00	
Lumber	51.20	
General expenses	596.59	
Postage, printing, stationery	143.99	
Municipal Commissioner	351.06	
		8,138.92
Balance carried down		7,346.51
		$25,778.63

CR.

Balance at January 1, 1908		$ 5.301.68
Taxes—1908 levy	$18,582.98	
Penalty, 10 p.c. on arrears at Mar. 1, '08	696.12	
1908 Statute labor	1,127.85	
1907 Statute labor	4.50	
		20,411.45
Other Revenues—		
Lumber	34.00	
Licenses	25.00	
Noxious weeds	3.00	
E. Desantels	3.50	
		65.50
		$25,778.63

(Certified correct),

P. A. DUMOUCHEL,
Prov. Mun. Auditor.

Lorette, February, 1909.

Financial Statement for the Six Months Ending December 31st 1908

ASSETS

Unpaid taxes	$9,328.76	
„ „ Drainage	473.18	
Uncollectable taxes	269.93	
		$10,071.87
Land acquired for taxes	1,303.84	
Agreements for sale	198.70	
Lumber	287.38	
Tools and implements	400.00	
Seed grain notes	52.51	
		2,242.43
Provincial treasurer		14.00
Cash in Bank	7,476.92	
„ Office	185.16	
		7,662.08
		$19,990.38

LIABILITIES

Bills payable		$ 4,750.00
Drainage Commissioner		2,954.46
Municipal Commissioner		351.06
School Districts—		
Niverville	71.88	
Riel	393.57	
Prairie Grove	128.00	
St. Cuthbert	220.00	
Lorette West	246.00	
Lorette Centre	605.00	
Lorette East	315.00	
Ile des Chenes	465.00	
Caledonia	161.53	
Rosewood	320.00	
Elm Grove	360.00	
Coquart	245.00	
Menominto	320.00	
William	238.09	
Dugas	247.10	
Vermette	144.59	
		4,499.67
Redemptions		82.71
Taxes overpaid	4.50	
W. L. Barty	1.37	
Revenue and balance at Credit		7,346.61
		$19,990.38

(Certified correct),

P. A. DUMOUCHEL,
Prov. Mun. Auditor.

Lorette, February, 1909.

Chez Nous ET Autour de Nous

—On demande une servante: chez madame Dr. Dubuc, 81 avenue Provencher.

—Le C. P. R. a vendu au-delà de 250.000 acres de terrain dans l'Ouest le mois dernier.

—Il est question de bâtir un nouveau pont sur la rivière Assiniboine, au bas de la Donald.

—On annonce l'organisation probable d'un grand concert sacré à la cathédrale, cet automne.

—Le R. P. Bernier, curé de Vegréville, Alta, est en visite dans sa famille à Saint-Boniface.

M. Thomas Metcalfe, C. R. de Winnipeg, a été nommé juge, de la Cour du Banc du Roi à Winnipeg.

—L'*Assiniboine Park* est ouvert au public depuis quelques jours. C'est un des plus beaux parcs de l'Ouest.

—Montant total des permis de construction émis par la ville de Winnipeg, depuis le printemps: $3000,000.

Le nouveau pont de la rivière la Seine a subi des avaries au cours de la semaine dernière, par suite d'éboulis.

—La course St-Yves-Marsh, à Happyland, aura lieu vendredi, et non samedi, ainsi qu'on l'avait d'abord annoncé.

—A vendre plusieurs lots dans différentes parties de Ville; conditions faciles s'adresser à Gauvin et Marcoux.

—La compagnie des Tramways ne nous a pas encore donné de chars ouverts à Saint-Boniface! Si c'était un effet de votre bonté...

—A vendre par MM. Guilbault et Cie., du bois de première qualité: épinette, tremble et cyprès, en gros et en détail. Téléphone 604.

—Madame E. A. Poulin, (née Tremblay) recevra pour la première fois après son mariage, dimanche, de deux heures à cinq heures, 86 rue Berry.

—Les *personnes économiques* sont priées de se rendre à la MAISON BLANCHE le *vendredi* jour de *Bargain*. Voyez l'annonce, on ne vend pas, on donne.

—A VENDRE, un cheval âgé de 8 ans, pesant 1200 lbs, ainsi que voitures d'été et d'hiver à très bon marché. S'adresser à M. J. Curtaz, Ste Anne des Chênes. Man.

—On va construire des quais très considérables à Port Arthur. Ce sera une merveilles parmi les vastes constructions qui se font actuellement sur le lac Supérieur.

—M. Jos. Carsley de la maison de commerce Carsley & Cie. marchands de Winnipeg est de retour d'un voyage de près d'une année en Californie et Montréal. M. Carsley sollicite, de nouveau sa clientèle française de St Boniface et des paroisses environnantes; et il se fera un plaisir de les servir de la manière la plus satisfaisante possible.

—Le collège de Saint-Boniface vient de commander, en Autriche, un sismographe, qui sera installé sans retard. C'est magnifique d'initiative et d'esprit de progrès.

—Jeune homme français, bonne éducation et bonne instruction, demande place dans bonne maison canadienne. Meilleures préférences. Ecrire au Bureau du journal.

—La compagnie des Tramways a collecté $20.000 en billets de chars, le 24 mai, *Empire Day*. Dans Winnipeg les marchands de pièces pyrotechniques et pétards de toutes sortes ont fait de l'argent, eux aussi.

—On demande une fille française d'une vingtaine d'années pour prendre soin d'un jeune enfant. S'adresser à D. R. W. Sou Elliott, 330 Wellington Crescent, Fort Rouge, près de l'Académie Ste Marie. Téléphone 373 Fort Rouge.

—La pluie de samedi a été un bienfait incalculable pour les champs. Nous avions besoin de ce coup d'arrosoir; aujourd'hui tout a plus belle apparence que jamais. La verdure et les feuilles des arbres poussent aussi avec une fraîcheur qui fait plaisir à l'œil.

—La Société Historique de St-Boniface a tenu une réunion, vendredi soir, au palais archiépiscopal, Mgr. l'Archevêque étant présent. Nous aurons l'occasion bientôt d'entretenir nos lecteurs sur cette société naissante et qui a devant elle de vastes champs d'étude.

—Fernand Kobs, de St-Boniface. est mort vendredi matin, à la suite d'un accident de chasse. Jeudi après-midi, le jeune homme chassait, à Oak point, lorsque la décharge de son fusil partit subitement et le blessa mortellement. Kobs fut transporté à Saint-Boniface où il mourut vendredi matin.

—Il serait peut-être opportun de rappeler aux automobilistes qui remplissent nos rues que la modération est toujours de mise, même à Saint-Boniface. La plupart des machines vont à une allure convenable; mais il y a des exceptions qui tranchent brutalement sur les autres. Il sera trop tard pour crier gare quand il y aura eu des accidents.

—Après d'actives et laborieuses recherches, la police de St-Boniface a pu pénétrer le mystère qui enveloppait la disparition de Adolphe Synnaeve qu'on n'avait pas vu depuis lundi le 28 mai. On avançait plusieurs théories sur cette affaire; mais voici que mardi matin, on a retrouvé le corps flottant sur la rivière Rouge, près du pont du C. P. R; apparemment c'est une noyade sans violence par autrui.

—Cravates!!! Nous ne voulons pas parler de la célèbre cravate de chanvre dont se servaient les anciens et dont on se sert encore aujourd'hui pour envoyer les coupables "Ad patres". Nous voulons parler tout simplement d'un magnifique stock de cravates que vient de recevoir la MAISON BLANCHE. Il y en a de toutes couleurs et de toutes formes depuis la Lavallière qui forme un nœud épatant jusqu'à la cravate formant col qui est très économique. En un mot vous trouverez à la MAISON BLANCHE la cravate qui vous convient.

ON DEMANDE

Un bon maître d'école catholique, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour l'école Saint-Urbain, No. 903, pour commencer du 1er au 13 juillet, maison gratis pour famille sur le terrain d'école. S'adresser à

GEORGES ARNOULD,
Swan Lake, Man.

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agriculture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes.

Il y a encore 25,000,000 acres inoccupés, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans.

Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240 elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fers sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacific" et le "Canadian Northern."

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fers, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,
Premier et Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous

JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont

A VENDRE

A vendre immédiatement, à Pine-Wood, (Ontario) paroisse canadienne-française, un lot de village d'un acre ½ avec bonne maison, formant le coin de terre entre la Rainy River et la Pine River, près de deux scieries; et de plus une terre de 160 acres dont 6 acres défrichés, et une petite maison. Le tout pour $200 cash. S'adresser au journal le "Manitoba"

Voyage en Europe

CONGRES EUCHARISTIQUE de Cologne.

Pèlerinage à ROME, LOURDES, et visite des principales villes de BELGIQUE, SUISSE, ITALIE, FRANCE et ANGLETERRE.

2me DEPART

53 jours sur le Continent

Anvers, Bruxelles, Bâle, Goeschenen, Milan, Tunise, Padoue, Bologne, Florence, Peroux, Assise, Rome, Cassino, Naples, Capri, Pompeï, Le Vésuve, Gênes, Nice, Marseille, Toulouse, Lourdes, Pau, Bordeaux, Paris, Ostende, Douvre, Londres Liverpool.

Nous traitons à forfait, c'est-à-dire que le prix de l'excursion comprend outre le ticket, tous les frais matériels du voyage, tels que: logement et nourriture dans des hotels de premier ordre. Entrées dans les musées et monuments. Guides et interprêtes. Voitures, bateaux, gondoles, funiculaires pour les excursions et la visite des villes. Pourboires, etc.

Nos clients sont donc déchargés de tous les soucis de l'organisation.

Départ de New-York le 24 juillet.

Demandez prospectus et conditions à:

L'AGENCE INTERNATIONALE DES VOYAGE
La Broquerie, Manitoba.

FEUILLETON DU MANITOBA.

MON COUSIN GUY

20

(Suite.)

Il parlait avec une telle âpreté, sous son apparence de badinage un peu mordant, qu'elle se récria, toute déconcertée :

—Oh ! Guy, comme vous êtes *crin*, aujourd'hui !

—Parce que je ne chante pas avec vous un hymne d'allégresse sur le bonheur de l'hyménée ? Que voulez-vous ? Je n'ai malheureusement plus dix-sept ans !

—Parce que vous prenez, sans motif aucun, un ton tout à fait désagréable pour me répondre !

Elle disait tellement vrai, quant à son accent, qu'il resta un instant silencieux. Pourquoi était-il ainsi d'humeur méchante, irrité contre lui même, contre l'espèce humaine, même contre le vilain temps d'hiver, agité par un désir mauvais de jeter une ombre sur la riante et juvénile confiance de cette enfant dont la quiétude l'exaspérait ?

—Je vous fais toutes mes excuses, reprit-il lentement, si je vous ai parlé d'un ton maussade.

—Très maussade, comme à un enfant qu'on gronde. Je vais avoir dix-huit ans je suis une grande !

—Oui, vous avez raison. Vous n'êtes plus une enfant...

Il répéta ses mots, tout en l'enveloppant du regard. Elle était demeurée assise sur le bras du fauteuil, ses pieds menus, bien chaussés, touchant à peine le sol de leur pointe effilée, son buste souple étroitement dessiné par la veste de drap qui en accusait les lignes harmonieuses. Dans l'auréole du *gainsborough*, le visage se détachait rayonnant de tout l'éclat de la jeunesse en fleur. Mais, en cette minute, les lèvres chaudement pourprées étaient sérieuses comme le regard, dont une expression pensive adoucissait l'éclair rieur.

Non, elle n'était plus l'enfant, ni la fillette même. Elle devenait vraiment la jeune fille. Comment jusqu'à cette heure n'en avait-il pas été frappé ? Par quelle aberration s'était-il obstiné à ne voir toujours en elle que la joyeuse petite créature qui montait, en courant, l'abrupte côte de rochers ? Pourtant, il savait bien qu'elle était davantage, lui qui avait mieux que personne pénétré dans l'intimité de son être moral... Derrière ce front voilé de petits cheveux fous, palpait une intelligence très vive, une pensée enthousiaste, spontanément ouverte à toute beauté. Ce jeune corps svelte et fin, enfermait une âme de feu, tendre, passionnée, adorablement limpide et franche... Et voici qu'un jour ou l'autre, un inconnu viendrait ; à lui il attirerait cette âme et cette pensée toutes neuves, il en ferait son bien précieux, et il aurait le droit de railler ceux qui, ayant eu à leur portée ce trésor, n'avaient pas, véritables insensés, daigné le saisir !

—Guy, pourquoi ne me dites vous rien ? Vous êtes fâché pour de bon ?

Sans en avoir conscience, elle tendit la main vers lui, d'un geste esquissé. Il tressaillit, arraché brusquement à sa songerie. Et, sans rudesse cette fois, il répéta :

—Fâché ?... Pourquoi serais-je fâché ?

—Parce que je vous ai dit que vous étiez *crin* !

Malgré lui, il sourit, si peu qu'il en eût envie ; amusé du contraste entre l'expression familière dont elle se servait et le sérieux de sa physionomie anxieuse.

—Certes, non, je ne suis pas fâché. Si quelqu'un avait le droit de l'être, ce serait plutôt vous, car, je le reconnais,— humblement,— j'ai, sans le vouloir, mérité tout à fait le reproche que vous m'avez adressé. J'en suis très confus... Ne me pardonnez-vous pas Arlette ?

Pour toute réponse, elle lui jeta les deux mains... Une seconde, il les garda dans les siennes, étreint d'un sourd désir de les porter longuement à ses lèvres, ces petites mains sur lesquelles personne encore qu'elle-même n'avait de droits. Pourtant, il les laissa retomber sans que sa bouche les eût effleurées...

Contente, elle s'écriait :

—Alors, nous sommes réconciliés ! Vous ne me direz plus de choses dures quand je vous confierai mes suppositions... au sujet des idées de ma tante ? Vous ne me gronderez plus ?

—Je ne vous gronderai plus, si tant est que je vous aie jamais grondée ; je souhaite de tout cœur que vos espérances se réalisent pleinement. Etes-vous satisfaite de moi ?

—Très satisfaite, mon grand ami !

Ces deux mots tombèrent très doux de ses lèvres, en dépit du ton drôlement solennel qu'elle leur donnait exprès ; et à l'accent de cette voix jeune, une fibre secrète tressaillit dans le cœur de Guy.

Au moment même entrait Mme Chausey.

—Guy, me voilà prête... Comment, Arlette, tu es ici et tu ne m'avertis pas ?

—Tante, je vous attendais en causant avec Guy !

—Tu lui faisais tes confidences ? Et, en échange il te faisait les siennes ? interrogea Mme Chausey, sur un ton de plaisanterie. Mais son regard avait cherché celui de son frère, qui répondit à sa muette question par un signe négatif.

Arlette, pour sa part, répliquait, secouant la tête :

—Guy ne me fait jamais de confidences, il est comme les Turcs ; il juge la femme un être inférieur auquel il ne faut pas se confier, et il le prouve. Voilà.

—Voilà ! Guy, en effet, est un mécréant. Il y a longtemps que je te l'ai dit. Là-dessus, allons nous-en vite ; Madeleine va nous attendre.

Guy descendit avec sa sœur et Arlette. Il les mit en voiture, mais il ne monta pas avec elles. Après avoir serré la petite main de la jeune fille, abandonnée confiante dans la sienne, il s'en alla vers son Cercle, se disant que l'homme est bien le plus stupide de tous les animaux.

IX

Quelques jours plus tard, comme le déjeuner finissait, Mme Chausey dit soudain, tout en croquant son petit four :

—J'ai bien envie d'aller tantôt voir où en sont les palmiers des serres de l'Acclimatation. Veux-tu m'accompagner, Arlette ?

—Avec un très grand plaisir, tante, si je ne vous dérange pas ! fit-elle, tout de suite séduite par la proposition. Elle aimait bien à sortir avec Mme Chausey, toujours très affectueuse pour elle.

—Alors c'est entendu... Puisque Madeleine a son cours de chant, nous irons toutes les deux seules admirer les palmiers.

Et les choses ayant été arrangées sans éveiller le moindre soupçon chez Arlette, elle et sa tante s'en furent, une heure plus tard, vers le Jardin d'acclimatation.

L'après midi étant fort peu avancé, la serre était presque déserte. Mme Chausey l'enveloppa d'un rapide coup d'œil. Quelques promeneurs solitaires arpentaient le sable fin des allées ; d'autres occupaient quelques-uns des bancs... Parmi ces derniers, les yeux vifs d'Arlette découvrirent au premier regard un visage connu.

—Ah ! tante, Mme Harvet !... Quel ennui ! Nous étions si tranquilles toutes les deux !...

Mme Chausey étouffa cette malencontreuse remarque sous un "chut !" rapide, et Arlette, troublée dans son plaisir par cette rencontre, la suivit sans enthousiasme aucun.

Mme Harvet, les ayant aperçues, s'avançait, la mine épanouie.

—Chère madame, quel heureux hasard Combien je suis charmée de vous voir !... et Mlle Arlette aussi !... Bonjour, ma bonne petite. Chère madame, permettez-moi de vous présenter...

Elle se retourna. Mais personne n'était auprès d'elle. Assis sur le banc qu'elle venait de quitter, il y avait un homme jeune, très gros et très grand qui considérait le sable d'un air absorbé.

En elle-même, Mme Chausey se demanda avec inquiétude :

Est-ce que ce serait là l'objet en question ?... C'est un vrai colosse !... Et qu'il a l'air champêtre !

Comme si elle eût deviné cette muette question, Mme Harvet, toujours jubilante, se précipitait vers le très robuste étranger.

—Monsieur Amelot, voulez-vous venir, que je vous présente à Mme Chausey et à sa nièce, Mlle Arlette Morgane.

Le gros homme se leva aussitôt, si vite que sa canne roula sur le sable, et, dans le mouvement qu'il fit pour la rattraper, il culbuta une chaise près de lui. Prestement, d'un geste instinctif, Arlette avait déjà relevé la canne arrivée à ses pieds, tant il lui semblait difficile que ce volumineux personnage eût pu se baisser jusqu'au sol pour reprendre son bien.

—Oh ! mademoiselle, je vous demande bien pardon, bredouilla-t-il d'un ton tout à la fois confus et vexé. Et il saisit sa canne.

(*A suivre*)

L'emigration aux Etats-Unis

Des miliers d'Américains, depuis quelques années, prennent la route de l'Ouest canadien : ils s'y établissent et, à eux seuls, forment un groupe remarquable d'immigrants.

Des statistiques établissent que, durant l'exercice 1907-1908 56,860 personnes ont ainsi quitté les Etats-Unis pour venir demeurer au Canada.

C'est beaucoup.

Mais se doute-on que pendant ce temps, 58,268 Canadiens,— dont plusieurs originaires des provinces de l'Est,— ont laissé le pays et se sont établis aux Etats-Unis ?

Ceci n'est-il pas inquiétant, à une époque où l'on parle tant d'immigration franco-américaine, de rapatriement, à une heure où l'on vante le succès des démarches faites pour ramener au Canada ceux des nôtres qui en sont partis il y a quelques années ?

Malgré ces efforts, malgré le courant d'immigration américaine au Canada, il existe donc du Canada vers les Etats-Unis, un courant plus fort qui neutralise les progrès accomplis de ce côté par le Canada ?

Pourquoi cette tendance des nôtres à quitter le sol canadien pour celui de la république voisine ?

L'émigration aux Etats-Unis ne serait donc pas terminée ? On affirme bien, pourtant, que depuis vingt ans, les nôtres rentrent au pays natal.

Les 58,268 personnes qui l'ont quitté contredisent cet avancé.

Faudrait-il prendre avec une pointe de scepticisme les dires de ceux qui prétendent le Canadien tellement attaché au sol, qu'il n'émigre plus aux Etats-Unis ?

(*L'Action Sociale*)

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISE,	$4.000.000
CAPITAL entièrement versé	$2.500 000
FONDS DE RESERVE......	$2.150.000

DIRECTEURS :

F. X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson.

M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C A. Giroux, - Gérant.
O. E. Dorais, Inspecteur.
F. G. Leduc, Asst.-Gérant.

BUREAU PRINCIPAL,
RUE ST. JACQUES, - MONTREAL.

Succursales :

MONTREAL { Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

MONTREAL { Maisonneuve, Mont Royal et St. Denis, St. Louis, Mile End.

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q.	Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Verdun. P. Q.

Farnham, P. Q.
Laprairie, P. Q.
L'Assomption, P. Q.
St. Hyacinthe, P.Q.
St. Jacques l'Achigan, P.Q.
Berthierville, P.Q.
Viauville, P Q.

Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man
St. Pierre, Man.
Edmonton, Albertà,

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A.-J. C. FRIGON, Gerant.
Winnipeg

GEO LALONDE, Gerant,
Succ. de Saint-Boniface.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Helena Mellor Fleming, fera application au Parlement du Canada, à la prochaine session après la présente session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son mari Herbert Victor Fleming de la Cité de Milwaukee, dans l'Etat du Wisconsin, E. U., comptable autrefois de la Cité de Winnipeg, Man., pour adultère, abandon et bigamie, et pour la garde de l'enfant fruit du mariage, et une ordonnance pour son support et son entretien.

Daté le 21 d'avril, A.D. 1909.

WILLOUGHBY, PICKETT & CRAIG,
Moose Jaw, Sask., solliciteurs pour la pétitionnaire Helena Mellor Fleming.